

SCÈNE VIII

On entend le tambour et la grosse caisse ; on voit s'avancer une voiture de charlatan. Guignol est assis dedans, avec un casque sur la tête et un manteau de velours doré. Gnafron assis derrière, en costume de paillasse, tape sur une grosse caisse. La voiture s'arrête au milieu de la scène.

GUIGNOL, GNAFRON

GUIGNOL

Mesdames, Messieurs et la compagnie. — *A Gnafron.* Saluez ! (*Gnafron salue et tape un coup sur la caisse.*) Avec ma permission et celle de mon honorable paillasse et ami, Gnafron, des Pierres-Plantées. — *A Gnafron.* Saluez !

GNAFRON saluant et à part.

Va-t-il me faire sigroller le cotivet longtemps comme ça ?

GUIGNOL

Moi, Jean-Jacques-Siflavio Guignol, du Gourguillon, descendant d'une nombreuse famille de saveti..... non, de savants, j'ai bien voulu descendre dans la rue pour vous apporter la santé à tous. — Il y en a, de ces charlatans mal-appris, qui vous font voir des médailles ; moi, Messieurs, Mesdames et la compagnie, j'en ai qu'une, mais bien belle. Si je vous la fais pas voir, c'est que j'aurais peur de m'enrhumer. Accôurez, précipitez-vous, boîteux, bancannes, gambilles, cous-tordus, goîtreux, crétiens, ga-leux, rogneux, teigneux, gâteux, jeunes et vieux, prenez mon ours !... Non, mon eau mirifico-prophilotico-superli-fico-cocandarte !

GNAFRON éternuant.

Atchi ! atchi !